

pour les gens de Terre-Neuve. Ce qui est encore plus important, monsieur le Président, pour nous aux Îles-de-la-Madeleine, c'est que l'on a un système selon lequel on peut se servir de chaque once de foie, de viande de phoque et de loup-marin. On peut prendre chaque once d'huile et tout sera transformé, tout ira sur le marché, monsieur le Président.

[Traduction]

Je suis un ancien agriculteur. J'ai fait boucherie dans mon étable. Personne ne se préoccupe de ce qui se passe dans les abattoirs de porcs ou de volailles. On accroche les porcs, on leur tranche la gorge et on les saigne.

On chasse le phoque de façon raisonnable. Il n'y a pas de problème. J'espère que les environnementalistes, que les gens de Greenpeace et que M. Baker de l'autre côté seront d'accord avec moi pour dire que, si on chasse le phoque de façon raisonnable, on apportera plus d'argent à Terre-Neuve ainsi qu'aux Îles-de-la-Madeleine et on stimulera l'économie, sans nuire à l'environnement parce que les phoques détruisent nos stocks de morue du nord.

M. Stan Keyes (Hamilton-Ouest): Monsieur le Président, j'ai écouté avec intérêt l'intervention du député ici cet après-midi.

Le député peut-il m'aider un peu à comprendre? Étant donné que le ministre des Pêches a eu un geste charitable en octroyant d'un trait de plume à d'autres pays des permis pour venir pêcher dans nos eaux territoriales, pour voler le gagne-pain de ceux qui dépendent des pêches, je voudrais d'abord demander au député s'il ne pense pas que charité bien ordonnée commence par soi-même.

Deuxièmement, le député d'en face peut-il me dire quel autre pays sur la face de la planète toute entière permet ainsi à des étrangers de venir envahir ses eaux territoriales à bord de leurs navires pour y pêcher? Peut-il m'en citer quelques-uns?

M. Gray (Bonaventure—Îles-de-la-Madeleine): Monsieur le Président, je pensais avoir bien dit dans mon intervention que nous tâcherions de garder le débat impartial.

Je suppose que mon collègue ne veut pas le garder ainsi. Je vais vous dire une chose, après avoir siégé à la Chambre pendant sept ans et demi, et sans égard à l'appartenance politique, ce qui me met le plus en colère, c'est d'entendre des gens de la grande ville parler des phoques de Terre-Neuve ou des Îles-de-la-Madeleine

alors qu'ils ne savent pas de quoi ils parlent. Je n'aime pas ça.

S'ils veulent garder l'esprit de parti, je vais répondre au député. Il parle de surpêche, mais ce n'est ni vous ni moi qui fixons les règles. Le droit international et le commerce international sont déjà bien établis. On dit que nous octroyons des permis aux étrangers au détriment de nos propres pêcheurs; or, il n'y a pas un gouvernement, qu'il soit conservateur, libéral ou autre, qui ne protège pas les droits des Canadiens.

La façon dont on le fait peut varier d'un parti à l'autre, mais il est déshonorant d'insinuer comme le fait le député que nous nous occupons des étrangers au détriment des Canadiens. C'est déshonorant pour lui et pour son parti.

[Français]

M. Patrick Boyer (secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, je voudrais poser une très brève question à mon collègue de Bonaventure—Îles-de-la-Madeleine. Je suis allé dans son comté, en hiver et en été, pour voir les phoques et pour visiter cette région touristique et économique des Îles-de-la-Madeleine. Je voudrais poser une très brève question en ce qui concerne l'économie basée sur les phoques, compte tenu du fait qu'il a dit que cela était très important. Je suis d'accord avec ses propos, mais parmi les recommandations de la *Royal Commission on Seals and Sealing in Canada*—

[Traduction]

Voici ce que dit la Commission royale sur les phoques et l'industrie de la chasse au phoque au Canada dans sa recommandation n° 39: «Les activités fauniques sans prélèvement, comme l'observation des mouvées de phoques, devraient être encouragées, sous réserve de mesures appropriées de réglementation destinées à protéger les animaux et leur habitat.»

• (1350)

[Français]

Je voudrais avoir juste une réponse du député des Îles-de-la-Madeleine en ce qui concerne cette nouvelle dimension de l'activité économique dans son comté, soit l'écotourisme, parce que je suis certain que c'est très important pour sa circonscription également.

M. Gray (Bonaventure—Îles-de-la-Madeleine): Monsieur le Président, j'aimerais remercier mon collègue qui a déjà visité à deux ou trois reprises les Îles-de-la-Madeleine. Même s'il ne s'y faisait pas de chasse au